

Le patois dans le Gros-de-Vaud

Autor(en): **O.P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 8

PDF erstellt am: **17.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231450>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Activité patoisante

L'Amicale de Savigny-Forel a derechef tenu séance le 15 mars à Savigny avec une réjouissante participation. On décida l'organisation d'une sortie d'été, un jour de semaine, en autocar. Le but est encore à choisir. Le président eut le plaisir de saluer quelques nouveaux venus, dont en particulier M. Eugène Emery, juge de paix à Ferlens, qui rappela des souvenirs de jeunesse, alors qu'on parlait le patois chez lui. Des amis de la Chaux-de-Fonds furent aussi de la partie, qui s'intéressèrent vivement aux faits et gestes du groupement, bien que n'en comprenant guère le langage. Mais ils s'abonnèrent au *Conteur romand*. La prochaine rencontre se tiendra à Forel le dimanche 26 avril.

Le patois dans le Gros-de-Vaud

Le secrétaire romand eut le plaisir dernièrement, de faire une tournée dans ce coin de pays et d'y rencontrer par-ci, par-là, de bons patoisants, mais ne connaissant pas ou ayant perdu le contact avec notre mouvement et qui furent heureux de nouer connaissance et de parler à nouveau leur cher vieux langage. Quelques-uns avaient assisté à la rencontre d'Echalens du temps d'Henri Kissling.

Nous avons salué ainsi MM. Ernest Tissot, Gustave Gavillet et Mme Marcel Robert à Montaubion-Chardonney, Georges Curchod et Robert Delessert à Dommartin, Gustave Vauthey à Sugnens et Emile Debétaz, officier d'Etat-civil à Fey. Espérons que tous répondront affirmativement à notre demande de s'abonner au *Conteur*.

O. P.

Romands!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE

Comment elle passa la douane sans passeport !

On dit souvent que le Vaudois est réservé, long à se décider et lent à la réplique, qu'il manque souvent d'humour et d'esprit d'à-propos...

C'est peut-être parfois le cas ; mais on ne saurait généraliser, car bien des exemples prouvent le contraire ainsi que l'on peut s'en rendre compte par les lignes ci-après.

Dès la fin de la dernière guerre, les relations entre la France et la Suisse ayant repris, une personnalité vaudoise se rendait fréquemment outre-Jura pour ses affaires. C'est du reste encore le cas aujourd'hui.

Un jour, alors qu'il rentrait de Paris, une compatriote monte dans son compartiment à Dijon. Après quelques minutes de trajet, on lie connaissance et le temps passe assez agréablement.

A l'approche de la frontière, dans le tunnel du Mont-d'Or, la dame fouille et refouille dans son sac à main et dans sa valise, cherchant son passeport, mais en vain, car ce dernier reste introuvable.

C'est alors une crise de nerfs et la voyageuse se lamente. Comment passera-t-elle la douane qui se faisait alors en gare de Vallorbe et non dans le train ?

Son compagnon du moment la calme et la rassure en disant :

— Vous n'avez qu'à me suivre et tout ira bien.

Avantageusement connu des douaniers et de la gendarmerie, notre Vaudois, qui est une personnalité marquante, est gratifié de moult saluts à son arrivée.

Pour lui, il n'est aucune difficulté aucun contrôle. La dame le suit, comme convenu. Alors, d'une voix tonitruante et impérative il lui dit :

— Allons, dépêche-toi, bedoume !

Et madame passa sans autre sous l'œil amusé des douaniers... !

Gil Burlet.